Acquisition et interaction en langue étrangère

20 | 2004

Analyse comparative des processus d'acquisition en L1 et L2

Le marquage de l'aspect en chinois LM et LE

Limin Jin et Henriette Hendriks

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/aile/1166>

DOI : 10.4000/aile.1166

ISSN : 1778-7432

Éditeur

Association Encrages

Édition imprimée

Date de publication : 2 juin 2004

Pagination : 51-86

ISSN : 1243-969X

Référence électronique

Limin Jin et Henriette Hendriks, « Le marquage de l'aspect en chinois LM et LE », *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], 20 | 2004, mis en ligne le 23 janvier 2009, consulté le 15 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/aile/1166> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aile.1166>

Ce document a été généré automatiquement le 15 avril 2022.

© Tous droits réservés

Le marquage de l'aspect en chinois LM et LE

Limin Jin et Henriette Hendriks

NOTE DE L'ÉDITEUR

Remerciements des auteurs : On remercie Maya Hickmann pour nous avoir permis d'utiliser les données de son projet et ses supports (l'histoire du chat et du cheval). On remercie aussi tous les participants au projet et Daming Wu et Szu-chi Chen pour leur aide dans l'organisation de quelques expériences en LE. Le projet de thèse de Jin Limin a été financé par Cambridge Overseas Trust, Gonville & Caius College et le Research Centre for English and Applied Linguistics à l'Université de Cambridge.

1. Introduction

- 1 Au cours de ces vingt-cinq dernières années, des études portant sur le développement en langue maternelle et en langue seconde ont montré que les flexions verbales émergent dans des configurations qui s'écartent de celles de la langue cible (Andersen & Shirai, 1994, 1996 ; Bardovi-Harlig, 1999, 2000 pour un bilan exhaustif de ces études). Aux premiers stades du développement, le passé composé ou la forme perfective ont tendance à être exclusivement associés aux accomplissements et aux accomplissements, et la marque du progressif aux activités. Dans les langues qui grammaticalisent une distinction entre le perfectif et l'imperfectif, le passé perfectif émerge avant le passé imperfectif, et ce dernier se trouve d'abord associé aux états et aux activités. La marque du progressif n'est jamais utilisée avec les verbes d'état en acquisition de la langue maternelle, alors qu'on en trouve des occurrences en LE, (cf. Bardovi-Harlig 1999 & 2000). La découverte de ce type de régularités a conduit à formuler l'Hypothèse de la primauté de l'aspect, selon laquelle les apprenants en LM et en LE sont aux stades précoces 'influencés par les propriétés temporelles inhérentes du verbe ou du prédicat dans leur acquisition du temps et de l'aspect' (Andersen & Shirai, 1994 : 133).

- 2 Les prédictions découlant de cette hypothèse ont bien été confirmées dans l'acquisition de langues indo-européennes comme l'anglais, le français, l'allemand, l'italien et l'espagnol en LM et LE. Les études portant sur d'autres familles de langues (comme le chinois) sont peu abondantes. Par ailleurs, elles comparent très rarement des données d'apprenants avec des données de natifs, pour pouvoir mesurer l'impact de la langue source ou de la langue cible. Cette étude tente de combler ces lacunes par l'analyse comparative des marqueurs temporels dans une même tâche communicative en LM et en LE et par l'explication des différences et des similarités, en tenant compte de la maturité cognitive des deux groupes.
- 3 Cet article s'organise de la façon suivante : après l'exposé de l'arrière-plan linguistique concernant l'aspect en général et le système aspectuel du chinois en (2), on passe en revue en (3) des études portant sur le développement du marquage de l'aspect, en particulier en chinois LM et LE. On rend compte de notre étude et de ses résultats en (4), on les discute en (5). Enfin, on termine par une brève récapitulation en (6).

2. L'aspect et le système aspectuel du chinois

2.1 L'aspect

- 4 Dans cet article, le terme 'aspect' est utilisé non seulement pour référer à 'l'aspect de perspective' ou l'aspect 'grammatical', mais aussi pour référer à l'aspect 'situationnel' ou l'aspect lexical. Nous suivons Smith ¹ (1997) en définissant l'aspect comme l'interaction entre ces deux composants.
- 5 La classification de l'aspect situationnel a été influencée par la typologie philosophique des schémas temporels des verbes de Vendler (1967) ², même si, comme le soulignent nombre de chercheurs, l'aspect est exprimé non seulement par le verbe mais aussi par le prédicat y compris les arguments du verbe (Mourelatos, 1978 ; Dowty, 1979 ; Smith, 1997). Vendler propose quatre types de situation : les états (*savoir, aimer*), les activités (*courir, causer*), les accomplissements (*lire un livre, construire une maison*), et les achèvements (*arriver, perdre*). Les traits temporels de ces types de situations sont listés en (1).
- 6 (1) Traits temporels des types de situation

Situations	Statique	Duratif	Télique
État	+	+	-
Activité	-	+	-
Accomplissement	-	+	+
Achèvement	-	-	+

- 7 (Adapté de Smith, 1997 : 20)
- 8 L'aspect de perspective, d'autre part, exprime les 'différentes façons de voir la composition temporelle interne de la situation' (Comrie, 1976 : 3). Cela inclut l'aspect perfectif et imperfectif. La différence entre les deux est que l'imperfectif rend 'explicite la référence à une structure temporelle interne' d'une situation, tandis que le perfectif traite une situation comme un tout (*ibid* : 16-24).

- 9 En anglais, l'imperfectif est exprimé par le suffixe progressif *-ing* comme dans *we're chatting* (nous causons) tandis que le perfectif est inféré du passé simple *-ed* et du participe passé *-en*. Le suffixe progressif s'associe principalement aux activités et aux accomplissements, mais peut être utilisé aussi avec les états référant à une posture comme *stand* et *sit* (être debout et assis), et des achèvements. Quand il s'associe avec les achèvements, il exprime une valeur prospective comme dans *we're reaching the top of the hill*.

2.2. Le système aspectuel du chinois

- 10 Contrairement à l'anglais qui est une langue à dominante plutôt temporelle, le chinois est une langue plutôt aspectuelle. Les relations temporelles déictiques sont exprimées par des adverbiaux temporels davantage que par des flexions verbales. En ce qui concerne l'aspect situationnel ³, on peut trouver des occurrences dans chacune des catégories proposées par Vendler en chinois. Par ailleurs, il y a deux classes de verbes spécifiques à cette langue, les RVC et les MST. RVC est l'abréviation de Resultative Verb Compound (verbe composé résultatif) dans Li & Thompson (1981) ou de Resultative Verb Complement (complément verbal résultatif) dans Smith (1997). Le RVC est un complément verbal ayant soit la forme de Verbe + Adjectif (2a), soit la forme de Verbe + Verbe comme dans (2b).

- 11 (2) Compléments verbaux résultatifs

a.	xi ganjing (laver propre) ; xiuli hao (réparer bien)
b.	xuehui (étudier-savoir) ; kandong (lire-comprendre)

- 12 La spécificité de ces prédicats tient à ce qu'ils n'expriment pas une valeur d'accompli, même s'ils sont constitués d'un verbe d'activité et d'un complément résultatif. Ils expriment plutôt le résultat d'un processus, et par conséquent, ils se comportent comme des achèvements. Selon Tai (1984), nombre de verbes d'achèvement en anglais sont traduits par des RVC en chinois. Une deuxième classe de verbes spécifiques au chinois est constituée de verbes appelés 'Mixed Stative Telic' (statique télélique mixte) par Li (1990), comme dans (3).

- 13 (3) Verbes mixtes statiques téléliques

a.	chuan (mettre/porter)
b.	na (prendre/tenir)
c.	ti (lever/porter)
d.	gua (accrocher /être accroché)

- 14 Ces prédicats sont particuliers dans le sens qu'ils peuvent décrire, d'une part une action (durative ou ponctuelle), et d'autre part le résultat statique de cette action. Par

conséquent, comme l'illustre l'exemple (4), ils ont des sens différents quand ils sont combinés avec le marqueur de progressivité *zai* et avec le marqueur de durativité *zhe*.

(4)	a.	Ta zai chuan pi xie.
		Il/elle ZAI mettre cuir chaussure.
		Il/elle est en train de mettre une paire de chaussures en cuir.
	b.	Ta chuan zhe pi xie.
		Il/elle porter ZHE cuir chaussure.
		Il/elle porte une paire de chaussures en cuir.

- 15 L'aspect de perspective en chinois est exprimé par un petit nombre de marqueurs aspectuels, *le*, *guo*, *zai* et *zhe* étant les plus importants. Mais contrairement aux marqueurs temporels de l'anglais, ces marqueurs sont optionnels.
- 16 *Le* et *guo* marquent le perfectif. *Le* peut apparaître immédiatement après le verbe (verb-final) (VF-*le*), à la fin de l'énoncé (sentence-final) (SF-*le*) et après le verbe placé en position finale dans l'énoncé (verb-final sentence-final) (VF/SF-*le*) (cf. l'exemple (5)).

(5)	a.	Wo kan-le zhege dianying.	(VF- <i>le</i>)
		Je voir-LE ce-CL ⁴ film.	
		J'ai vu ce film.	
	b.	Wo chiwan fan le.	(SF- <i>le</i>)
		Je manger-finir LE.	
		J'ai mangé.	
	c.	Mama zou le.	(VF/SF- <i>le</i>)
		Maman partir LE.	
		Maman est partie.	

- 17 Chao (1968) suggère que VF/SF-*le* résulte de la combinaison de VF-*le* et SF-*le* après élision. Le VF-*le*, forme affaiblie du verbe homographique *liao* qui veut dire 'finir' (*ibid.*) est interprété unanimement comme marqueur du perfectif signalant l'achèvement ou la terminaison arbitraire d'une situation. Le VF-*le* peut apparaître dans des énoncés situés dans le passé, le présent et le futur, bien que dans des énoncés situés dans le

futur VF-*le* ne puisse s'appliquer qu'à la première des deux situations dans l'exemple (6).

(6)	Ta mingtian chi-le fan jiu qu zhao ni.
	Il/elle demain manger-LE puis aller chercher toi.
	Demain, il viendra te chercher après avoir mangé.

- 18 La différence entre VF-*le* et SF-*le* tient à ce que les énoncés comme (5a) présentent une situation dans le passé tandis que l'énoncé en (5b) avec SF-*le* représente une relation entre la situation du passé et le présent (Chao, 1968 ; Li & Thompson, 1981 ; Zhu, 1982) ou un autre temps de référence, à l'instar du *Perfect* anglais (Smith, 1997). La contribution sémantique du SF-*le* est illustrée plus clairement en (7) de Chao (1968).

(7)	a.	Wo jiao-le sishi nian de shu.
		Je enseigner LE quarante ans DE ⁵ livre
		J'ai enseigné pendant quarante ans
	b.	Wo jiao-le sishi nian DE shu LE
		Je enseigner-LE quarante ans DE livre LE
		J'enseigne depuis quarante ans

- 19 L'énoncé en (7a) exprime la proposition [passé [JE ENSEIGNER QUARANTE ANS]], = je n'enseigne plus tandis que (7b) indique que l'enseignement continue au présent sans dire explicitement si la situation sera prolongée encore. Cependant, notons que l'énoncé chinois en (7b) diffère de l'énoncé anglais *I have taught for forty year*. Cette traduction courante de (7b) permet une double interprétation : j'enseigne encore et je n'enseigne plus, alors que le chinois n'accepte qu'une seule interprétation (cf. Comrie, 1976 et Michaelis, 1994 pour une discussion sur le *Present Perfect* en anglais). Si on veut exprimer le sens de *je n'enseigne plus*, il faut remplacer VF-*le* par l'autre marqueur du perfectif, *guo*. Dans ce cas, le SF-*le* devient redondant, bien qu'il ne soit pas agrammatical, puisque le temps de référence d'un énoncé avec *guo* est aussi le présent (Smith, 1997).
- 20 En général, quand le prédicat est un accomplissement ou un achèvement, l'énoncé avec SF-*le* représente l'état résultant après que le but ait été atteint, comme dans (5b) et (7b). Quand le prédicat représente des situations non bornées comme des états ou des activités, le SF-*le* prend un sens inchoatif (cf. Smith pour une discussion de l'inchoatif), qui renvoie soit à un état de fait, soit au constat par le locuteur d'un état de fait, comme dans (8).

(8)	a.	Ni shi daxuesheng le.	(État)
		Tu être étudiant à l'université LE.	
		Maintenant tu es étudiant de l'université.	
	b.	Ta chi rou le.	(Activité)
		Il/elle manger viande LE	
		Maintenant elle mange de la viande.	

- 21 *Guo* est un marqueur existentiel ou expérientiel. Le sens rendu par cette particule veut dire 'avoir l'expérience d'avoir fait quelque chose au moins une fois dans le passé'. La différence importante entre *guo* et *VF-le* est que *guo* requiert la discontinuité de la situation avec le présent. En (9a) l'énoncé implique que Mary est maintenant aux États-Unis, ou qu'elle est en route pour les États-Unis, tandis que l'énoncé en (9b) signifie que Mary a eu l'expérience d'aller aux États-Unis dans le passé, sans exclure pour autant qu'elle y soit en ce moment en visite.

(9)	a.	Mali qu le meiguo.
		Marie aller LE États-Unis.
		Marie est allée aux États-Unis.
	b.	Mali qu guo Meiguo.
		Marie aller-GUO États-Unis.
		Marie est déjà allée aux États-Unis.

- 22 Par conséquent, *guo* ne peut être utilisé qu'avec des situations qui peuvent se reproduire, ce qui rend l'énoncé en (10) agrammatical.

(10)	*Ta si guo.
	Il/elle mourir GUO.
	*Il est mort (une fois).

- 23 Les marqueurs chinois de l'imperfectif sont *zhe*, qui est postposé directement au verbe, et *zai*, qui est antéposé au verbe. *Zai*, la forme courte de *zhengzai* ⁶, est souvent considérée comme la marque du progressif en chinois. Il focalise sur un point d'un intervalle interne à un événement en déroulement non statique mais duratif, et par

conséquent, il ne peut être associé à des états et des achèvements, comme l'illustre l'exemple en (11).

(11)	*a.	Wo zai xihuan Jianqiao.	(État)
		Je ZAI aimer Cambridge.	
		J'aime Cambridge.	
	b.	Wo zai youyong.	(Activité)
		Je ZAI nager.	
		Je nage.	
	c.	Wo zai kan yi ben shu.	(Accomplissement)
		Je ZAI lire un CL livre.	
		Je lis un livre.	
	*d.	Wo zai xiuli hao zixingche.	(Achèvement)
		Je ZAI réparer bien bicyclette.	
		Je répare ma bicyclette.	

- 24 L'autre marqueur de l'imperfectif, *zhe*, présente une situation comme continue et stable. On l'appelle souvent le marqueur de durativité (Li, 1990 ; Lee, 1996) parce qu'il représente davantage un état continu que le déroulement d'un événement dynamique, comme on peut le voir en (12a) et (12b). Cependant, il est impossible d'associer *zhe* avec des achèvements (12c).

(12)	a.	Zheli zhu zhe yi ge waiguo ren.	(État)
		Ici vivre ZHE une CL étrangère personne.	
		Il y a un étranger qui habite ici.	
	b.	Ta chang zhe ge zoujin jiaoshi.	(Activité)
		Il/elle chanter ZHE chanson marcher entrer salle de classe.	
		Elle entre dans la classe en chantant.	
	*c.	Ta si zhe.	(Achèvement)

		Il/elle mourir ZHE.	
		Il/elle meurt.	

- 25 La différence entre les deux marqueurs de l'imperfectif est la plus nette avec les verbes MST, comme dans l'exemple (4). Dans la mesure où les MST expriment simultanément l'action et l'état résultant de cette action, leur association avec *zai* filtre l'action, tandis qu'avec *zhe*, l'état résultatif.

3. L'acquisition du temps et de l'aspect 3.1 Quelques explications pour les effets prédits par l'hypothèse de la primauté de l'aspect

- 26 Les effets prédits par l'hypothèse de la primauté de l'aspect ont d'abord été mis en évidence dans des études sur l'acquisition de la langue maternelle, comme celles de Bronckart & Sinclair (1973), Antinucci & Miller (1976) et Bloom *et al.* (1980). On attribuait alors la primauté de l'aspect à la maturation cognitive du jeune enfant qui ne dispose pas encore du concept du temps, c'est-à-dire de la deixis temporelle. En conséquence, les enfants utilisent des marqueurs de temps pour indiquer des résultats d'actions passées perceptibles au présent. Cependant, les résultats contradictoires de Weist *et al.* (1984) montrent clairement que les enfants polonais marquent le temps et l'aspect à un stade précoce, et le fait que l'hypothèse de la primauté de l'aspect s'applique aussi aux adultes apprenant une langue seconde infirment l'explication avancée.
- 27 Une autre explication proposée par le Bioprogram de Bickerton, et par la *Basic Child Grammar* de Slobin se fonde sur des prédispositions cognitives dont les enfants seraient dotés. Bickerton (1981) s'appuie sur son étude des langues créoles pour postuler le caractère inné des contrastes 'ponctuel – non ponctuel' et 'état – processus'. Ces oppositions sont précisément celles que les enfants marquent quand l'*input* ne leur donne pas l'information adéquate concernant le système temporo-aspectuel de leur langue d'expression. C'est ainsi que leur marquage perfectif commence par s'associer à des achèvements et que leur marquage progressif ne se combine pas avec les états. Slobin (1985), en revanche, propose que les enfants sont plus sensibles à l'opposition processus-résultat, et en particulier au résultat. Ces deux hypothèses concurrentes ont été testées par Li (1990) sur le chinois comme langue maternelle, et les résultats tendent à corroborer les suggestions de Slobin. Notons que ces deux hypothèses ne font aucune prédiction concernant l'acquisition d'une langue seconde.
- 28 Contrairement aux explications nativistes présentées ci-dessus, Andersen (1990⁷, 1993), invoque l'effet d'un 'biais distributionnel' dans l'*input* pour expliquer les restrictions d'emploi du temps et de l'aspect en LM et LE aux stades précoces de l'acquisition. Andersen & Shirai (1994 : 137) observent que 'les locuteurs natifs dans des interactions routinières avec d'autres locuteurs natifs ont tendance à utiliser chaque morphème verbal avec une classe spécifique de verbes, suivant ainsi le principe de compatibilité du marquage aspectuel. La différence entre natifs et non natifs tient à la possibilité (chez les locuteurs natifs) ou l'impossibilité absolue (chez les non natifs) à transgresser ce principe (Andersen, 1993 : 320). Dans ses études comparatives entre l'*input* maternel aux enfants (*motherese*) et des interactions entre adultes, Stephany (1981) conclut que les productions dirigées vers l'enfant valident davantage l'hypothèse du biais aspectuel que les interactions entre adultes.

- 29 Dans l'optique de l'hypothèse du rôle de l'input (du biais distributionnel), Li & Shirai (2000) ont modélisé l'acquisition de l'aspect en LM comme un réseau de correspondances pondérées entre morphèmes, traits sémantiques et verbes. Ils réfutent vigoureusement toute idée de prédispositions cognitives, dans la mesure où le système informatique fonctionnant à partir d'un input basé sur des productions de mères et de nourrices aboutit à des résultats conformes au principe de compatibilité du marquage aspectuel.

3.2 L'acquisition de l'aspect en chinois LM et LE

- 30 Comme nous l'avons déjà mentionné, il existe peu de recherches sur l'acquisition de l'aspect en chinois LM et LE. Citons en chinois LM Erbaugh (1978 et 1982), Kong (1993), et Li (1990). Les données de ce dernier travail ont été reprises et réanalysées dans Li & Bowerman (1998) et Li & Shirai (2000), et Hendriks *et al.* (1998). Toutes ces études constatent l'émergence plus précoce de SF-*le* et VF/SF-*le* en chinois LM que VF-*le*, et l'influence de l'aspect situationnel du prédicat sur l'acquisition des marqueurs. L'opposition télélique-atélique s'avère plus déterminante que les oppositions état-processus et ponctuel-non ponctuel.
- 31 Erbaugh (1978) présente une étude longitudinale sur le marquage de l'aspect dans la production verbale de quatre enfants apprenant le mandarin. Ses données montrent que *le* émerge en premier et apparaît en fin d'énoncé (SF) pour exprimer un changement d'état. Cependant, les changements déjà produits ne sont pas les seuls qui sont marqués ainsi, mais aussi les changements désirés par l'enfant, et *le* apparaît donc aussi de façon inappropriée, dans des impératifs, par exemple. Erbaugh (1982, discuté dans Lee 1998) constate aussi que les marqueurs de l'imperfectif *zai* et *zhe* émergent plus tard que *le*. L'étude de Kong (1993, revu dans Teng 1999) de 90 enfants âgés de 1 à 5 ans confirme l'émergence de *le* d'abord en fin d'énoncé (SF) et puis, à partir de 2;6 ans, en postposition du verbe (VF) également. Ni l'étude de Erbaugh ni celle de Kong ne prennent en compte l'interaction entre aspect de perspective et aspect situationnel.
- 32 Li (1990) présente une étude expérimentale sur la compréhension et la production du marqueur du perfectif VF-*le* et des marqueurs de l'imperfectif *zai*, *zhe* et *ne*. Les résultats montrent que les enfants tendent à associer le marqueur perfectif avec des verbes téléliques et les marqueurs imperfectifs avec des verbes atéliques, ce qui confirme l'idée de Slobin selon laquelle les enfants sont plus sensibles aux oppositions processus-résultat qu'aux oppositions état-processus et ponctuel-non ponctuel de Bickerton. Discutant ces résultats, Li & Bowerman (1998) et, plus tard, Li & Shirai (2000) arguent qu'il est possible aussi de les expliquer en se fondant sur l'hypothèse des prototypes de Shirai & Andersen (1995), ou en se référant au réseau de correspondances, les deux hypothèses explicatives mettant l'accent sur l'input sans postuler une prédisposition cognitive.
- 33 L'analyse de récits basés sur deux séquences d'images, produits par des enfants légèrement plus âgés que ceux de Li (1990), donne les mêmes résultats (Hendriks *et al.* 1998). Notamment, *le* divisé en VF-*le*, SF-*le* et VF/SF-*le* est souvent utilisé avec des prédicats bornés (téliques) tandis que les marqueurs de l'imperfectif *zhe* et *ne* apparaissent souvent avec des prédicats non bornés (atéliques). La comparaison des données chinoises avec les données allemandes, anglaises et françaises montre que l'association entre perfectif et prédicats bornés s'avère plus frappante en chinois que dans ces trois autres langues. De plus, 'des facteurs discursifs semblent jouer un rôle

important aussi dans l'utilisation des particules d'aspect en chinois' (Hendriks *et al.* 1998 : 241).

- 34 En ce qui concerne les premières recherches sur l'acquisition de l'aspect en chinois LE, citons deux études longitudinales de Sun (1993) et de Zhao (1996), qui portent essentiellement sur l'utilisation de *le*. Les deux études observent des apprenants débutants, locuteurs natifs de l'anglais. Toutes deux font état d'un surmarquage de *le*, attribué au transfert de la langue source des apprenants par lequel *le1*⁸ serait traité comme l'équivalent du marqueur anglais du temps passé *-ed*. Sun trouve aussi que *le2* (SF-*le* ou VF/SF-*le*) apparaît plus tôt que *le1* (VF-*le*). Teng (1999) signale que dans un corpus de productions écrites, il y a plus d'occurrences de SF-*le* ou VF/SF-*le* (*le2*, 67 %⁹) que de VF-*le* (*le1*, 32 %) et que la proportion des SF-*le* et VF/SF-*le* est bien plus élevée (69 %) que celle de VF-*le* (30 %). Aucune de ces études ne discute l'interaction entre les traits temporels inhérents au prédicat et l'acquisition de *le*.
- 35 Dans une étude transversale sur l'acquisition de *le* par des natifs anglais, Wen (1995) trouve que contrairement aux résultats de Teng (1999), les apprenants acquièrent *le1* avant d'acquérir *le2*. Les pourcentages d'utilisation correcte de *le1* et *le2* par les apprenants débutants sont respectivement de 75 % et 41.5 %, tandis qu'ils s'élèvent à 82.7 % et 77.3 % chez les apprenants plus avancés. Wen signale aussi une sur-utilisation de *le1*, qui ressemble au marqueur temporel à valeur de passé en anglais, et conclut que le transfert joue un rôle important dans l'acquisition du chinois comme LE. Dans une autre étude, Wen (1997) analyse *le1* uniquement mais inclue en revanche *guo* et *zhe* dans l'investigation. Elle trouve que *le1* et *guo* sont acquis avant *zhe*, et que les apprenants aux stades débutants sont davantage influencés par la sémantique du verbe dans l'acquisition des marqueurs aspectuels : *le1* est produit plus souvent avec des prédicats 'qui ont une borne claire' (*ibid.* : 20) et *zhe* avec des prédicats duratifs.
- 36 Yang *et al.* (1999) présentent une étude transversale de l'acquisition de *le1*, *guo* et *zhe* par des apprenants anglais. Les résultats montrent que chez les apprenants les moins avancés, *guo* semble poser plus de problèmes que *le1*. Cependant, la difficulté de *le1* perdure même chez les apprenants avancés. De plus, l'acquisition de *le1* et de *zhe* est influencée par l'aspect lexical. Yang *et al.* (2000) examinent l'acquisition de ces mêmes trois particules par des natifs coréens et japonais. Mis à part le constat récurrent de difficultés à un niveau de compétence élevé, cette étude montre aussi une sur-utilisation ainsi qu'une sous-utilisation des particules aspectuelles. On peut attribuer ces problèmes à une influence de l'aspect situationnel, à des structures syntaxiques, à l'environnement phonologique et à des structures discursives.
- 37 Pour récapituler, les études sur l'acquisition du chinois LE montrent de façon récurrente une sur-utilisation du VF-*le*, mais elles se contredisent sur l'émergence en premier de *le1* (VF-*le*) ou *le2*. Elles ont montré aussi que l'acquisition de ces marqueurs est influencée par l'aspect situationnel, influence qui joue davantage chez les apprenants moins avancés que chez les plus avancés.

4. La présente étude

- 38 Les données sur l'acquisition du chinois comme LE ont été recueillies pour le projet de thèse de doctorat de Limin Jin¹⁰, tandis que les données d'adultes chinois et des apprenants du chinois LM proviennent d'une base de données plus large obtenue dans le cadre d'un projet mené par M. Hickmann (voir Hickmann 2003). Afin de rendre comparables les données des deux études, on a recodé les prédicats de l'étude sur le

chinois LM en utilisant les tests élaborés pour la présente étude ¹¹. Les questions de recherche abordées dans cette étude sont :

- 39 1) L'hypothèse de l'aspect est-elle confirmée par les données chinoises LM et LE ?
 2) Peut-on observer dans le développement du marquage de l'aspect des configurations où interagissent l'aspect situationnel et l'aspect de perspective ? Ces configurations sont-elles similaires en LM et LE ? Si oui, pourquoi ? Y-a-t-il des différences entre les deux groupes d'apprenants ? Si oui, comment en rendre compte ?

4.1. Participants

- 40 Les sujets analysés comprennent 30 apprenants du chinois LE, 30 apprenants du chinois LM et 10 adultes natifs chinois. Les apprenants sont divisés en groupes de 10, ce qui totalise 7 groupes. Les apprenants du chinois LE sont tous des locuteurs natifs de l'anglais, inscrits dans des programmes de chinois dans les universités de Cambridge, de Leeds, l'université des Études Étrangères de Beijing et l'université des langues et cultures de Beijing. Ils ont tous reçu un enseignement du chinois pendant une période minimale de 6 mois, et vécu dans un environnement de locuteurs natifs mandarin en Chine Populaire ou à Taiwan, pour une période minimale d'un mois. Ils sont répartis en trois catégories de compétence, basées sur leurs scores dans un test cloze ; Pré-intermédiaires (*Lower Intermediate* (LI)), intermédiaires (IN), et post-intermédiaires (*Upper Intermediate* (UI)). Les apprenants en LM sont aussi divisés en trois groupes, en fonction de leur âge : 5 ans, 7 ans et 10 ans. Les adultes chinois forment le groupe de contrôle.

4.2. Matériel et procédure

- 41 Les données ont été recueillies à partir de deux séquences d'images : l'histoire du cheval et l'histoire du chat (voir Appendice I). Les participants devaient en faire le récit pour un interlocuteur naïf dont les yeux étaient bandés (apprenants LM) ou pour un interlocuteur imaginaire qui n'avait pas accès aux images (apprenants LE et adultes natifs). Cette consigne visait à ce que les participants aient recours à des moyens linguistiques plutôt que paralinguistiques pour communiquer l'information. La moitié des participants commençait avec l'histoire du cheval, l'autre moitié avec l'histoire du chat. Dans cet article, les résultats des deux histoires sont combinés et présentés comme un seul corpus, sauf indication contraire.

4.3. Codage des prédicats

- 42 Les prédicats sont classés en cinq groupes : états (STA), activités (ACT), accomplissements (ACC), achèvements (ACH) et prédicats cognitifs-modaux (VCM). Cette dernière catégorie inclut des modaux comme *keyi* (pouvoir), *dei* (devoir), *hui* (savoir (faire)) *nenggou* (pouvoir), *yao* (vouloir) et *yinggai* (devoir), et des prédicats décrivant des processus cognitifs comme *juede* (sentir), *zhidao* (savoir), *xiang* (penser, vouloir) ou les prédicats reliés à *xiang* comme *xiang-qilai* (se rappeler soudainement). Les prédicats VCM ont été exclus de l'analyse finale puisque les verbes modaux ne s'associent jamais à des marqueurs d'aspect et que les prédicats cognitifs produisent des conséquences compliquées quand ils sont associés à des marqueurs d'aspect. On a exclu de ce fait 62 des 701 (9 %) prédicats chez les adultes chinois natifs, 34 sur 348 (10 %) chez les enfants de 5 ans, 21 sur 326 (6 %) chez les 7 ans, 44 sur 420 chez les 10 ans, 58 sur 431 (14 %) chez les pré-intermédiaires, 98 sur 597 (16 %) chez les intermédiaires, et 103 sur 618 (17 %) dans le groupe des post-intermédiaires.
- 43 Les autres prédicats ont été classés dans les quatre catégories proposées par Vendler en utilisant les tests adaptés de Shirai & Andersen (1995) et Shirai (1998).

4.4. Résultats4.4.1. Distribution des types de situation

44 Bien que toutes les productions analysées soient basées sur les deux mêmes séries d'images, la distribution des types de situation varie entre les groupes. En général, les apprenants LM utilisent plus de verbes d'achèvements que les adultes natifs. Les pourcentages des L1 sont de 49 % pour les adultes, 58 % pour les 4 et 7 ans, et 56 % pour les 10 ans. Les pourcentages pour les LE sont légèrement moins élevés. D'autre part, les LE utilisent plus de prédicats statiques que les adultes natifs, tandis que les apprenants LM en produisent légèrement moins, sauf à 7 ans. La distribution des quatre types de prédicats figure dans le tableau 1.

Tableau 1
Distribution des types de situation

Chat & Cheval	Adultes natifs	Apprenants LM			Apprenants LE		
		5 ans	7 ans	10 ans	LI	IN	UI
STA	22 %	20 %	23 %	19 %	31 %	27 %	30 %
ACT	20 %	15 %	11 %	14 %	16 %	15 %	13 %
ACC	9 %	7 %	8 %	11 %	11 %	11 %	12 %
ACH	49 %	58 %	58 %	56 %	42 %	47 %	45 %
Occurrences	639	314	305	376	373	499	515

45 Un examen plus approfondi des prédicats statiques montre que dans les données des apprenants LE, la structure existentielle *you* (il y a) illustrée dans (13) représente plus de la moitié de cette classe. Le recours à cette forme reflète la part de la description de ce qui se trouve sur les images dans le récit. Le pourcentage pour *you* est au-dessus de 50 % chez les enfants de 7 et de 10 ans. Le tableau 2 recense les pourcentages de *you* dans la classe des prédicats statiques.

(13)	Tianye li you yi pi ma.
	Pré dedans il y a un CL cheval.
	Il y a un cheval dans le pré.

Tableau 2
Pourcentages de *you* dans la classe des prédicats statiques

Chat & Cheval	Adultes natifs	Apprenants LM			Apprenants LE		
		5 ans	7 ans	10 ans	LI	IN	UI

you	54	24	37	38	59	67	80
STA	141	64	69	69	115	133	152
% you	38 %	38 %	54 %	55 %	51 %	50 %	53 %

- 46 Bien que le pourcentage global pour les 5 ans soit le même que celui des adultes natifs, les adultes utilisent une plus grande variété de prédicats d'états (38 types, *you* inclus, dans l'histoire du cheval et 21 types dans l'histoire du chat). Cette différence avec les enfants de 5 ans se retrouve aussi dans les autres groupes d'apprenants, hormis les apprenants UI dans l'histoire du chat, comme le montre le tableau 3. En dehors de leur contribution à la description en arrière-plan, ces prédicats statiques sont utilisés aussi pour décrire l'ambiance de l'histoire et la personnalité imaginée des protagonistes, ce qui rend l'histoire plus vivante. Le fait que les 7 ans et les apprenants IN en LE produisent moins de prédicats statiques suggère que ces histoires sont moins intéressantes.

Tableau 3
Types de prédicats statiques

Chat & Cheval	Adultes natifs	Apprenants LM			Apprenants LE		
		5 ans	7 ans	10 ans	LI	IN	UI
Cheval	38	11	10	14	17	21	20
Chat	21	16	10	15	13	10	23

- 47 La combinaison des verbes d'états et d'activités d'une part et des accomplissements et des achèvements d'autre part (voir tableau 1) reflète un autre ensemble de conduites intéressant. Bien qu'on trouve plus de prédicats téliques qu'atéliques dans tous les groupes, les apprenants LM utilisent moins de prédicats atéliques que les adultes natifs, tandis que les apprenants LE en utilisent plus ou moins le même nombre. Les pourcentages des prédicats atéliques auxquels les différents groupes ont recours sont de 42 % chez les adultes natifs, 35 % chez les 5 ans, 34 % chez les 7 ans, 33 % chez les 10 ans, 47 % chez les LI, 42 % chez les IN et 43 % chez les UI. On peut expliquer cette distribution du fait que les enfants seraient davantage focalisés que les adultes sur ce qui résulte des événements lorsqu'ils les perçoivent et les évoquent.

4.4.2. Utilisation des marqueurs aspectuels

- 48 Dans tous les groupes, on trouve un taux de plus de 60 % de prédicats qui ne sont accompagnés par aucun marqueur aspectuel. Comme le montre la figure 1, le pourcentage des prédicats sans marqueur est de 65 % chez les adultes natifs, 63 % à 5 ans, 61 % à 7 ans, 61 % à 10 ans, 77 % chez les LI, 82 %, chez les IN et 79 % chez les UI. Notons que les apprenants LM utilisent en général légèrement plus de prédicats accompagnés par un marqueur aspectuel. Par contre, tous les groupes d'apprenants LE utilisent des prédicats sans marqueur aspectuel.

Figure 1
Proportion des prédicats non accompagnés de marqueurs aspectuels

- 49 Les prédicats les plus fréquemment accompagnés de marqueurs aspectuels sont les achèvements (60 % des cas), et cela dans tous les groupes. Il se dégage de ces chiffres un parcours de développement plus clair chez les apprenants LE : après une restriction des marqueurs aspectuels essentiellement aux verbes d'achèvements aux stades moins avancés, progressivement ces mêmes marqueurs diffusent à d'autres types de prédicats. Les apprenants LM montrent un développement similaire bien que beaucoup moins net. Le tableau 4 présente la distribution de marqueurs aspectuels avec les différents prédicats.

Tableau 4
Distribution de types de prédicats accompagnés de marqueurs aspectuels

Chat & Cheval	Adultes natifs	Apprenants LM			Apprenants LE		
		5 ans	7 ans	10 ans	LI	IN	UI
STA	15 %	13 %	11 %	12 %	7 %	16 %	14 %
ACT	14 %	9 %	10 %	10 %	7 %	12 %	16 %
ACC	5 %	6 %	3 %	13 %	3 %	7 %	7 %
ACH	66 %	72 %	75 %	65 %	83 %	65 %	63 %
Occurrences	223	117	118	147	86	91	108

- 50 Examinons maintenant de plus près les différents marqueurs. Dans toutes les histoires des adultes chinois natifs, on ne trouve qu'une seule occurrence de la particule *guo*. Par conséquent, *guo* a été omis de l'analyse suivante. La figure 2 montre les pourcentages des différents types de *le*, *VF-le*, *SF-le*, et *VF/SF-le* par rapport à tous les marqueurs aspectuels (incluant aussi *zai*, *zhe* et *zai & zhe*¹²) accompagnant tous les prédicats.

Figure 2

Pourcentage des prédicats marqués avec *le* par rapport à tous les prédicats marqués pour l'aspect

- 51 En général, les marqueurs du perfectif sont utilisés plus fréquemment que les marqueurs de l'imperfectif. Le pourcentage des prédicats avec *le* par rapport à l'ensemble des prédicats avec marqueurs d'aspect est de 77 % chez les adultes natifs. Mis à part les apprenants UI, les 5 autres groupes d'apprenants l'utilisent plus souvent que les adultes natifs. Les apprenants LE montrent un parcours développemental clair, à savoir qu'ils utilisent plus de marqueurs de perfectif que de marqueurs de l'imperfectif : 94 % des occurrences de marqueurs d'aspect sont *le* pour les LI. Ils apprennent progressivement à utiliser les marqueurs de l'imperfectif, ce qui se traduit par une diminution du pourcentage des marqueurs de perfectif à mesure que s'élève le niveau de compétence.
- 52 Une deuxième analyse concernant l'utilisation des trois marqueurs *le*, *zai* et *zhe* par les différents groupes d'apprenants révèle des résultats intéressants que fait ressortir le tableau 5.

Tableau 5

Pourcentages de *le*, *zai* et *zhe* dans la classe des prédicats associés à des marqueurs aspectuels

Chat & Cheval	Adultes natifs	Apprenants LM			Apprenants LE		
		5 ans	7 ans	10 ans	LI	IN	UI
VF- <i>le</i>	32 %	11 %	15 %	43 %	51 %	32 %	35 %
SF- <i>le</i>	4 %	3 %	1 %	0 %	0 %	0 %	2 %
VF/SF- <i>le</i>	40 %	69 %	65 %	40 %	43 %	57 %	40 %
<i>zai</i>	3 %	4 %	4 %	3 %	6 %	0 %	9 %
<i>zhe</i>	19 %	12 %	15 %	14 %	0 %	11 %	13 %
<i>zai</i> & <i>zhe</i>	2 %	1 %	0 %	0 %	0 %	0 %	1 %
Occurrences	223	117	118	147	86	91	108

- 53 Le tableau 5 montre clairement que les adultes chinois natifs utilisent davantage de VF/SF-*le* que de VF-*le*, et que SF-*le* est rare. Les apprenants LM et LE suivent des parcours de développement inverses : les apprenants LM commencent par utiliser beaucoup plus de VF/SF-*le* que de VF-*le*, tandis que les apprenants LE commencent avec plus d'occurrences de VF-*le* que de VF/SF-*le*. Le développement en LM est très clair : avec l'âge, il y a une diminution du pourcentage de VF/SF-*le* et une augmentation de VF-*le*. Le développement des apprenants LE n'est pas aussi net ni aussi linéaire. On note dans les stades précoces essentiellement des occurrences de VF-*le*, suivi d'une augmentation d'occurrences de VF/SF-*le* dans les données IN. Au niveau plus avancé, l'augmentation de l'utilisation des marqueurs de l'imperfectif s'accompagne d'une diminution du pourcentage des VF/SF-*le*, tandis que le pourcentage pour le VF-*le* reste plus ou moins le même qu'en IN.
- 54 En ce qui concerne les marqueurs de l'imperfectif, le pourcentage pour *zhe* est beaucoup plus élevé que pour *zai* dans les données des adultes chinois natifs, ce qui pourrait indiquer que *zhe* est utilisé plus souvent pour la description en arrière-plan. Les occurrences de *zai* sont en général très rares, ne dépassant pas 9 %. De plus, il n'y a pas de développement clair concernant cette particule ni en LM ni en LE. En ce qui concerne *zhe*, tous les groupes d'apprenants utilisent moins de *zhe* que les adultes natifs. Cependant, les apprenants LE utilisent encore moins de *zhe* que les apprenants LM. Dans ce dernier groupe, on passe de 0 % chez les LI à 13 % chez les UI.
- 55 En résumé, plus de 60 % des prédicats apparaissent sans marqueurs d'aspect. Là où les apprenants LM tendent à utiliser un peu plus de marqueurs aspectuels que les adultes natifs, les apprenants en LE font preuve de davantage de réserve. Les prédicats accompagnés de marqueurs sont à plus de 60 % des achèvements. Les apprenants LM aussi bien que les apprenants en LE montrent une diffusion des marqueurs aspectuels des achèvements aux autres types de prédicats. De plus, plus de 75 % des prédicats associés à des marqueurs aspectuels sont accompagnés plus spécifiquement par *le*, dans une des trois positions possibles, VF-*le*, SF-*le* ou VF/SF-*le*. Alors que les apprenants LM préfèrent utiliser VF/SF-*le*, les apprenants LE, au début, préfèrent plutôt VF-*le*. Les données en LM, montrent une diminution linéaire de l'utilisation de VF/SF-*le* avec l'âge, qui s'accompagne d'une augmentation de l'utilisation de VF-*le*. En revanche, les données en LE diffèrent considérablement de la langue cible au niveau IN. Concernant les marqueurs de l'imperfectif, on constate que *zhe* est utilisé plus fréquemment que *zai* et on relève un développement linéaire allant vers la langue cible dans les données LE.
- 56 Jusqu'ici, l'étude a porté sur les pourcentages des recours aux marqueurs aspectuels, sans tenir compte de leur conformité aux usages. En se fondant sur le jugement de quelques natifs, on a ensuite examiné toutes les erreurs concernant l'utilisation des marqueurs aspectuels, et des cas de sur-utilisation (là où il ne devrait pas y avoir de marqueur) et de sous-utilisation (là où il devrait y avoir un marqueur). Le tableau 6 présente les occurrences de sur-utilisation et sous-utilisation par groupe et par marqueur aspectuel. Le pourcentage entre parenthèses indique la proportion de sur-utilisation par marqueur.
- 57 Mis à part des cas de sur-utilisation et de sous-utilisation, les enfants de 5 ans présentent très peu d'occurrences d'utilisation inappropriée. On relève un cas de VF/SF-*le* utilisé à la place de *zhe* et de *zhe* utilisé à la place de VF-*le*, (voir exemples 14 et 15). Les 10 ans n'ont produit aucune occurrence de sur-utilisation ou de sous-utilisation, et une seule occurrence inappropriée où *zhe* utilisé à la place de VF-*le*, (voir exemple 16).

Notons que l'énoncé en (14) n'est pas mal formulé, mais qu'il est inapproprié dans le contexte donné.

(14)	*Houlai... gou kan zhe ge niaowo le.
	Après chien garder ce CL nid LE.
	Après le chien gardait le nid.
(15)	*Houlai ne, lai zhe yi zhi niu.
	Après NE, venir ZHE une CL vache.
	Après, une vache venait.
(16)	*Zhe shi da gou ba da mao chen zhe xialai.
	Ce moment grand chien BA ¹³ chat tirer ZHE descendre venir.
	A ce moment-là, le grand chien tire le chat vers le bas.

- 58 Le pourcentage d'erreurs, (y compris les cas de sur et sous-utilisation), en dehors des prédicats et par groupe d'âge est de : 3 % à 5 ans ; 1 % à 7 ans ; 0 % à 10 ans ; 4 % au niveau LI ; 5 % au niveau IN ; et 4 % au niveau UI, ce qui montre que les natifs, dès 7 ans ont probablement déjà acquis les fonctions des marqueurs aspectuels dans le discours. En revanche, les apprenants LE ne progressent pas visiblement au cours des trois niveaux, bien qu'on observe une réduction de la sur-utilisation de VF-*le* et une augmentation par rapport à la sous-utilisation initiale de VF/SF-*le*.

Tableau 6
Utilisations idiosyncrasiques des marqueurs aspectuels

Chat & Cheval	Adultes natifs	Apprenants LM			Apprenants LE		
		5 ans	7 ans	10 ans	LI	IN	UI
	sur/sous	sur/sous	sur/sous	sur/sous	sur/sous	sur/soussur/sous	
VF- <i>le</i>	0	0 (0 %) 0	0 (0 %) 0	0	4 (9 %) 2	3 (10 %) 4	1 (3 %) 3
VF/SF- <i>le</i>	0	1 (1 %) 2	1 (1 %) 1	0	1 (3 %) 4	2 (4 %) 10	0 (0 %) 10
zai	0	0 (0 %) 2	0 (0 %) 0	0	2 (40 %) 0	0 (0 %) 0	3 (30 %) 1
zhe	0	0 (0 %) 2	0 (0 %) 0	0	0 (0 %) 3	0 (0 %) 4	0 (0 %) 0

total	0	1 (1 %) 6	1 (1 %) 1	0	7 (8 %) 9	5 (6 %) 18	4 (4 %) 14
-------	---	-----------	-----------	---	-----------	------------	------------

4.4.3. Interaction entre aspect de perspective et aspect situationnel

- 59 Dans la mesure où les occurrences de *SF-le* et *zai* et *zhe* sont négligeables dans nos données, l'analyse de l'interaction entre aspect de perspective et aspect situationnel se limite à *VF-le* et *VF/SF-le* pour l'aspect perfectif, et sur *zai* et *zhe* pour l'aspect imperfectif. Le tableau 7 montre une comparaison des pourcentages pour *VF-le* et *VF/SF-le* dans leur interaction avec les quatre types de prédicats. VF dans le tableau représente *VF-le*, VSF représente *VF/SF-le*.
- 60 Dans les données des adultes, *VF-le* est utilisé le plus souvent avec des accomplissements, et, de temps à autre, avec des accomplissements et des activités. Les deux occurrences de la combinaison de *VF-le* et activités apparaissent avec *VF-le* placé entre le verbe et un adverbial temporel qui donne un point terminal arbitraire à une activité, comme *yoyu le pianke* (hésiter pendant un petit instant). On peut en conclure que le trait [+télitique] est un trait important marqué par *VF-le*.

Tableau 7
L'interaction entre *VF-le*, *VF/SF-le* et type de situation

Chat & Cheval	Adultes natifs	Apprenants LM			Apprenants LE		
		5 ans	7 ans	10 ans	LI	IN	UI
	sur/sous	sur/sous	sur/sous	sur/sous	sur/sous	sur/sous	sur/sous
STA	0%/10%	0 %/5 %	0 %/4 %	5 %/4 %	0 %/16 %	3 %/19 %	3 %/14 %
ACT	3%/2%	0 %/4 %	0 %/1 %	2 %/4 %	7 %/0 %	14 %/2 %	5 %/0 %
ACC	8%/1%	42%/2%	22 %/0 %	25 %/5 %	5 %/0 %	14 %/4 %	16 %/5 %
ACH	89%/87%	58%/89%	78%/95%	68%/88%	89 %/84 %	69 %/75 %	76 %/81 %
Occurrence	72/90	13/81	18/76	63/59	44/37	29/52	38/43

- 61 Dans les données LM, *VF-le* est utilisé exclusivement avec des accomplissements et des accomplissements chez les 5 et 7 ans. Les 10 ans ont aussi recours à *VF-le* avec des activités et avec des états avec un point terminal exprimé explicitement, notamment par un adverbe temporel. Ceci montre que les enfants sont sensibles à l'importance du trait [+télitique] qui est marqué par *le*, mais ils tardent à savoir comment combiner *le* avec un point temporel arbitraire.
- 62 Les apprenants LE commencent à utiliser *VF-le* avec tous les types de prédicat sauf les états, même si cette association est la plus fréquente avec des accomplissements. Le

développement du niveau de compétence accompagne une réduction de la combinaison VF-*le* + achèvements, et une augmentation de VF-*le* avec les autres types de prédicats. Notons que les pourcentages de VF-*le* avec des prédicats ou verbes d'activités dans les données des apprenants LE, bien que généralement peu élevés, sont quand même supérieurs à ceux des données des apprenants LM. De plus, toutes les occurrences de VF-*le* avec des activités dans les données LE sont erronées. Ces erreurs consistent souvent à associer VF-*le* avec le verbe *kan* (voir/regarder) pour indiquer le passé de 'voir', ce qui ne peut être exprimé qu'en utilisant les RVC *kandao* ou *kanjian*. Ceci indique que ces apprenants ont des problèmes pour reconnaître la différence entre les verbes d'activités et les RVC construits sur la même base d'une part, et le fait que VF-*le* soit étroitement lié avec le trait [+télétique] d'autre part.

- 63 En ce qui concerne le VF/SF-*le*, les adultes chinois utilisent ce marqueur de préférence avec des achèvements et des états, bien que la combinaison soit possible avec tous les prédicats. Les apprenants LM, et surtout les 7 ans, l'utilisent de préférence avec des achèvements. En revanche, les apprenants LE sont plus proches des adultes natifs en utilisant les marqueurs avec des achèvements et des états, bien que les pourcentages de l'association avec les états soient plus élevés que dans les données des adultes natifs, indiquant une préférence pour l'utilisation inchoative de VF/SF-*le*.
- 64 En ce qui concerne les marqueurs de l'imperfectif, les adultes chinois natifs utilisent *zai* de préférence avec des activités, et parfois avec des accomplissements. Ils montrent ainsi que les traits des prédicats marqués avec *zai* sont [+dynamique] et [+duratif]. Ils utilisent *zhe* avec des états et des activités, ce qui indique que les traits préférés pour ce marqueur sont [+duratif] et [-télétique].
- 65 Les apprenants LM utilisent aussi *zai* de préférence avec des prédicats d'activités, mais ils acceptent aussi une association de *zai* et des états, sauf à 7 ans, ce qui semble indiquer que les enfants n'ont pas encore compris l'importance du trait [+dynamique] pour l'utilisation de *zai*. Les apprenants LE aussi utilisent *zai* de préférence avec des activités. De plus, ils associent incorrectement *zai* avec les achèvements, à l'exception des apprenants intermédiaires qui eux n'utilisent pas *zai* du tout.

Tableau 8
Interaction de *zai* et *zhe* avec les types de situation

Chat & Cheval	Adultes natifs	Apprenants LM			Apprenants LE		
		5 ans	7 ans	10 ans	LI	IN	UI
	<i>zai/zhe</i>	<i>zai/zhe</i>	<i>zai/zhe</i>	<i>zai/zhe</i>	<i>zai/zhe</i>	<i>zai/zhe</i>	<i>zai/zhe</i>
STA	0 %/53 %	20 %/ 57 %	0 %/56 %	20 %/ 55 %	0 %/—	—/ 40 %	0 %/50 %
ACT	83 %/45 %	80 %/ 29 %	100 %/ 33 %	80 %/ 40 %	60 %/ —	—/ 60 %	70 %/ 50 %

ACC	17 %/2 %	0 %/0 %	0 %/0 %	0 %/0 %	20 %/ —	—/0 %	0 %/0 %
ACH	0 %/0 %	0 %/14 %	0 %/0 %	0 %/5 %	20 %/ —	—/0 %	30 %/0 %
Occurrence	6/42	5/14	5/18	5/20	5	274	10/14

- 66 Dans les données LM, l'utilisation de *zhe* avec des états est presque comme dans la langue cible dès 5 ans, et on trouve une augmentation avec l'âge de l'association de *zhe* avec des activités. Des cinq occurrences fautives de *zhe* avec des achèvements dans les données des apprenants LM, trois des cas se trouvent en association avec le verbe *yao* (mordre), comme dans *yao zhe yi ge chongzi* (tenant un ver de terre entre les dents). Normalement on utilise le verbe *diao* (tenir entre les dents) dans ce contexte, *yao* exprimant la situation ponctuelle du moment où on mord (raison pour laquelle on classe *yao* comme achèvement). En fait, les apprenants LM semblent utiliser incorrectement le verbe *yao* comme un verbe mixte statique télique afin de pouvoir exprimer l'état résultant de mordre. Les deux autres occurrences concernent des utilisations idiosyncrasiques de *zhe* avec des achèvements, et *zhe* devrait être remplacé par *VF-le* dans ces deux cas (voir les exemples 15 et 16 ci-dessus).
- 67 Pour récapituler, les adultes natifs chinois tendent à utiliser *VF-le* avec des prédicats téliques, c'est-à-dire des achèvements, des accomplissements et des activités avec une borne temporelle arbitraire. Ils utilisent *VF/SF-le* surtout avec des achèvements et des états, bien que leur association avec les autres types de verbe soit possible aussi. Les apprenants LM au début restreignent l'utilisation de *VF-le* à des situations téliques (inhérentes) et n'apprennent à construire des bornes temporelles arbitraires qu'à 10 ans. Les apprenants de LM aussi bien que les apprenants LE utilisent *VF-le* surtout avec des achèvements, mais bien moins souvent que les adultes natifs. On n'observe pas de parcours de développement clair. *Zai* n'est utilisé qu'avec des situations dynamiques et duratives dans les données des adultes natifs. Cependant, les deux groupes d'apprenants préfèrent associer *zai* avec des activités : les apprenants LM ayant des problèmes avec le trait [+dynamique], les apprenants LE ayant plutôt des problèmes avec le trait [+duratif]. En ce qui concerne le marqueur *zhe*, la saillance de la valeur durative est évidente dans les données des adultes natifs, bien que l'association de *zhe* avec les accomplissements soit minimale. Les apprenants LM ont tendance à diffuser *zhe* aux achèvements, là où ces achèvements sont utilisés comme des verbes mixtes statiques téliques, et *zhe* exprime l'état résultant d'un événement ponctuel. Les apprenants LE n'utilisent pas du tout *zhe* au début, ce qui indique que *zhe* est appris plus tardivement dans le marquage de l'aspect en chinois LE. Une fois que *zhe* apparaît, il est utilisé exclusivement avec des états et des activités.

5. Discussion

- 68 Comme nous l'avons mentionné au début de la section 4, le but de cette étude est de tester les prédictions de l'hypothèse de l'aspect et de découvrir les similarités et les différences entre le marquage de l'aspect en acquisition de la langue maternelle et d'une langue seconde. La discussion dans cette section est organisée autour de ces deux thèmes.

5.1. L'hypothèse de l'aspect

- 69 L'hypothèse de la primauté de l'aspect prédit (cf. section 1) que les apprenants du chinois LM ou LE devraient aux niveaux les plus élémentaires utiliser le marqueur de perfectif *le* avec des achèvements et des accomplissements avant de l'utiliser aussi avec des activités et des états. L'hypothèse prédit aussi l'utilisation du marqueur du progressif *zai* exclusivement avec des activités et l'utilisation du marqueur de durativité *zhe* exclusivement avec des états et des activités. Enfin, il existe la possibilité d'une sur-utilisation du progressif *zai* avec des états en acquisition LE.
- 70 Comme on a pu le voir dans les tableaux 7 et 8, les apprenants du chinois LM à 5 et à 7 ans n'utilisent VF-*le* qu'avec des achèvements et des accomplissements, puis, à 10 ans, l'utilisation de VF-*le* s'étend aux activités avec l'adjonction d'un point temporel arbitraire. Concernant les marqueurs de l'imperfectif, *zai* est associé principalement à des activités et *zhe* à des états et activités. L'ensemble de ces résultats confirme l'hypothèse de l'aspect. Cependant, on relève des cas sporadiques de sur-utilisation de *zai* avec des états et de *zhe* avec des achèvements. Notons aussi que 60 % de cas de sur-utilisation avec des achèvements concernent l'association de *zhe* avec *yao* (mordre) où *yao* était traité comme un verbe mixte statique télique. Ce résultat combiné avec ce qu'on a trouvé pour VF-*le* semble suggérer que le trait [$\pm$ télique] soit crucial pour l'acquisition des marqueurs d'aspect en chinois LM. L'importance de la télicité dans l'acquisition du temps et de l'aspect perfectif a été étudiée de façon approfondie antérieurement (Bronckart & Sinclair, 1973 ; Antinucci & Miller, 1976 ; et Stoll, 1998). Ce qui est intéressant ici, c'est le fait que ceci affecte aussi, bien que de façon moins importante, l'acquisition de *zai*, marqueur du progressif. Ceci montre encore plus clairement que, à l'instar de l'étude de Li (1990), l'opposition processus-résultat de Slobin est plus précoce que les oppositions état-processus et ponctuel-non ponctuel de Bickerton (1980).
- 71 En ce qui concerne les apprenants LE, leur préférence pour une association de VF-*le* avec les achèvements est beaucoup plus prononcée au début de l'acquisition que chez les plus jeunes enfants (LM), et la diffusion de l'utilisation vers les activités apparaît dès le début, bien qu'avec des pourcentages très bas. Comme on l'a signalé auparavant, 78 % des occurrences de VF-*le* avec des activités sont dans la forme de *kan* (voir/regarder) + VF-*le*, utilisé pour exprimer le passé de voir, ce qui ne peut être exprimé comme cela en chinois où l'on utilise le RVC *kandao* ou *kanjian*. L'acquisition en LE de *zai* suit à peu près la prédiction de l'hypothèse de l'aspect, même si l'utilisation de *zai* s'étend ensuite incorrectement aux achèvements, y compris dans les données UI. Cette surgénéralisation de *zai* aux achèvements et l'utilisation idiosyncrasique du VF-*le* avec *kan* (voir/regarder) semble indiquer une influence claire de la langue source des apprenants, l'anglais. Notons qu'on a aussi trouvé des preuves d'un effet de transfert de l'anglais au chinois dans les données du test de jugement d'acceptabilité rapporté par Jin (2002, 2003). Cependant, cette conclusion ne peut être que spéculative ici. Il est nécessaire de mener une étude comparative avec des apprenants de différentes langues sources pour savoir si on a réellement affaire à un transfert de la langue source (comme l'étude rapportée dans Slabakova, 2000, par exemple).
- 72 On peut donc conclure, sur la base de nos résultats en acquisition LM et LE, que les apprenants enfants et adultes se comportent plus ou moins de la même façon, comme le prédit l'hypothèse de l'aspect. La télicité semble jouer un rôle très important dans l'acquisition des marqueurs aspectuels en LM. En revanche, son importance pour

l'acquisition d'une langue seconde est moins claire, puisqu'elle est compliquée par le phénomène de transfert de l'anglais.

- 73 Mise à part l'influence possible de l'opposition processus-résultat de Slobin sur l'acquisition du système aspectuel en chinois LM, les résultats de notre étude peuvent s'expliquer aussi par l'hypothèse du biais distributionnel. Une analyse des données des adultes natifs chinois montre que l'association entre aspect situationnel et aspect de perspective est également rare comme le prédit cette hypothèse. En fait, Li & Shirai (2000) et Yang *et al.* (2000) avaient déjà fait des observations similaires. Cette même hypothèse pourrait expliquer aussi les résultats de Hendriks *et al.* (1998) selon lesquels l'association de l'aspect du perfectif avec des situations bornées (téliques) est plus forte en chinois LM qu'en allemand, en français et en anglais, puisque le perfectif dans ces trois langues est inféré sur la base du passé qui peut être associé avec tous les types de prédicat, là où en chinois le perfectif VF-*le* ne s'associe qu'avec des situations téliques. Ceci peut de nouveau confirmer le rôle de l'input dans l'usage restreint de marquage de l'aspect.

5.2. Parcours développementaux de l'acquisition du système aspectuel chinois LM et LE

- 74 Bien que les histoires soient basées sur les mêmes images, les choix que font les locuteurs des différents types de prédicats ne sont pas les mêmes proportionnellement, ni leur association avec les différents marqueurs d'aspects.
- 75 Comme le montre le tableau 1 ci-dessus, bien que les achèvements soient globalement le type de prédicats le plus fréquent, les enfants en LM produisent plus d'achèvements que les adultes natifs, alors que les apprenants LE en produisent moins que les adultes natifs. Ceci peut être le reflet de préférences variables dans le choix de contenus informatifs au niveau du discours. Ainsi, alors que les enfants semblent s'intéresser davantage à ce qui s'est passé, et utilisent donc des achèvements, les apprenants LE développent aussi l'arrière-plan des événements. Cette différence peut s'expliquer du fait que les apprenants LE sont plus à même d'imaginer et d'interpréter les sentiments, l'humeur et les intentions des protagonistes que les enfants.
- 76 En ce qui concerne les marqueurs de l'aspect, les chiffres montrent que les apprenants LM dans cette étude se comportent presque comme les natifs dans leur de marqueurs du perfectif et de l'imperfectif (Figures 1 & 2). À l'âge de 7 ans, ils ne font que peu d'erreurs dans l'utilisation des marqueurs (Tableau 6). Cependant, ceci ne veut pas dire que les enfants ne rencontrent pas de difficultés lors de l'acquisition du système aspectuel de leur langue. Notons que les enfants étudiés ici sont bien plus âgés que ceux étudiés par Erbaugh (1978) et Li (1990), ce qui veut dire qu'une partie du développement antérieur échappe à l'analyse.
- 77 Les apprenants du chinois LE, d'autre part, sont très réservés dans leur utilisation des marqueurs aspectuels (Figure 1), ce qui peut indiquer leur compréhension de leur caractère non obligatoire en chinois. Cependant les quelques occurrences de prédicats avec un marqueur aspectuel (Figure 2), reflète un parcours de développement clair qui montre une préférence pour *le* au début de l'apprentissage (94 %), et une augmentation des marqueurs de l'imperfectif, *zhe* en particulier, à partir du niveau intermédiaire (Tableaux 5 et 8). Il est probable que cela traduise une sensibilité des apprenants à la difficulté que représente les marqueurs aspectuels en chinois, et qu'ils ont évité ces marqueurs pour les remplacer par des adverbiaux temporels et des marqueurs discursifs. Sur la base de nos données, on peut retracer l'ordre d'émergence suivant en LE : *le* en premier (fort probablement VF-*le*), puis *zai* et finalement *zhe*.

- 78 Si l'on compare nos données en LM et en LE, on constate une différence intéressante : les apprenants LM produisent un nombre important de VF/SF-*le* tandis que les apprenants LE produisent surtout des VF-*le* à un stade précoce. Avec l'âge, l'utilisation des VF/SF-*le* diminue chez les enfants, ce qui s'accompagne d'une augmentation de la proportion des VF-*le* (Tableau 5). En acquisition LE, bien que le parcours développemental soit moins simple, on note une tendance inverse. L'analyse plus précise des structures d'énoncés utilisées par ces deux groupes (dans l'histoire du cheval) permet d'avancer une hypothèse explicative partielle pour rendre compte de cette différence entre apprenants LM et LE.
- 79 Pour les besoins de la démonstration, on a divisé les énoncés en deux types : (1) des structures avec verbe en position finale X-V, et (2) des structures avec verbe dans d'autres positions (X)¹⁴-V-X, où V représente le verbe et X peut être n'importe quel élément syntaxique. Le Tableau 9 montre la distribution de ces deux structures dans chaque groupe d'apprenants. La comparaison des chiffres illustre les préférences des structures syntaxiques de façon plus claire que dans la Figure 3.

Tableau 9
Distribution des structures syntaxiques

Cheval	Adultes natifs	Apprenants LM			Apprenants LE		
		5 ans	7 ans	10 ans	LI	IN	UI
X-V	61 %	69 %	65 %	71 %	40 %	55 %	50 %
(X)-V-X	39 %	31 %	35 %	29 %	60 %	45 %	50 %
Occurr.	195	127	126	152	129	189	241

- 80 Ces pourcentages montrent de façon évidente que les apprenants LM ont une préférence pour la structure X-V, tandis que les apprenants LE favorisent la structure (X)-V-X. Puisqu'il faut une structure X-V pour qu'un VF/SF-*le* puisse apparaître, les différences notées au niveau aspectuel entre les deux groupes d'apprenants peuvent probablement s'expliquer par leur préférence au niveau des structures syntaxiques. Cependant, cela ne rend pas compte de l'ensemble des parcours de développement décrit ci-dessus. Néanmoins, notons que les chiffres du tableau 9 ne portent que sur une seule histoire. L'analyse de toutes les données pourrait peut-être nous éclairer davantage.

Figure 3
Comparaison des structures syntaxiques

6. Conclusion

- 81 Dans cette étude, on a essayé de retracer le développement du marquage de l'aspect en chinois LM et LE pour voir (1) si les prédictions de l'hypothèse de la primauté de l'aspect se vérifiaient dans les deux groupes d'apprenants, et (2), si les données en langue maternelle et en langue étrangère reflétaient un parcours développemental différent.
- 82 En ce qui concerne les similarités et les différences entre l'acquisition du marquage de l'aspect en chinois LM et LE, les résultats montrent que les apprenants L1 ont probablement déjà dépassé le stade initial puisque leur marquage de l'aspect, en général, ressemble au marquage des adultes natifs. Les apprenants du chinois LE présentent l'ordre d'émergence suivant : VF-*le* apparaît en premier, puis VF/SF-*le*, puis *zai* et enfin *zhe*. Bien que *le* soit la première particule à apparaître dans ces données en chinois LE, elle continue à poser des problèmes d'utilisation, notamment par sur et sous-utilisation au début de l'apprentissage, et davantage de sous-utilisation dans les stades plus avancés, même au niveau UI. On a pu montrer aussi que les apprenants en langue maternelle utilisent plus souvent VF/SF-*le* au début du développement, et qu'avec l'âge, cet usage déclinait au profit de VF-*le*. Les apprenants du chinois langue seconde ont un parcours inverse. Cela pourrait s'expliquer par l'influence de la langue source, qui les inciterait à placer le marqueur directement après le verbe, à l'instar des marqueurs de temps dans leur propre langue. Mais, cela pourrait s'expliquer aussi par la préférence qu'ils manifestent dans la sélection de structures syntaxiques. En comparant l'acquisition du chinois comme langue maternelle et comme langue étrangère avec des données des natifs chinois, il s'est dégagé un 'biais distributionnel' au sens d'Andersen (1990), lié à la compatibilité entre les marqueurs aspectuels et les types de situations dans les données des chinois adultes natifs, et dans les données des enfants apprenant le chinois comme langue maternelle dès 4 ans. Cela confirme ce qui a déjà été dit, à savoir qu'à cet âge, les enfants ont largement acquis le système de la langue cible. Cependant, ce 'biais' se manifeste davantage chez les jeunes enfants chinois, et davantage encore chez les apprenants adultes. Sur la base de ces résultats, on pourrait conclure que les enfants et les adultes suivent des parcours similaires en acquisition de l'aspect, et que cela résulte vraisemblablement de phénomènes liés à des prédispositions cognitives (et les données tendent à confirmer les propositions de Slobin à cet égard) ou encore à des phénomènes liés à l'*input*, et non à la maturation cognitive comme l'ont suggéré Bronckart & Sinclair, par exemple. Cependant, on note

en même temps des différences dans le parcours des deux groupes d'apprenants, qui restent encore à expliquer.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDERSEN, R. W. 1990. Models, processes, principles, and strategies : second language acquisition in and out of the classroom. In B. VanPatten & J. F. Lee (Dir), *Second Language Acquisition/Foreign Language Learning*, 45-68. Clevedon, UK & Philadelphia, Multilingual Matters.
- ANDERSEN, R. W. 1993. Four operating principles and input distribution as explanations for underdeveloped and mature morphological systems. In K. Hyltenstam & A. Viberg (Dir), *Progression and Regression in Language : Sociocultural, Neuropsychological, and Linguistic Perspectives*, 309-339, New York & Cambridge, Cambridge University Press.
- ANDERSEN, R. W. & Y. SHIRAI 1994. Discourse motivation for some cognitive acquisition principles. *Studies in Second Language Acquisition* 16, 133-156.
- ANDERSEN, R. W. & Y. SHIRAI 1996. The primacy of aspect in first and second language acquisition : the Pidgin-Creole connection. In W. C. Ritchie & T. K. Bhatia (Dir), *Handbook of Second Language Acquisition*, 527-570, San Diego, Academic Press.
- ANTINUCCI, F. & R. MILLER 1976. How children talk about what has happened. *Journal of Child Language* 3, 263-380.
- BARDOVI-HARLIG, K. 1999. From morpheme studies to temporal semantics. *Studies in Second Language Acquisition* 21, 341-382.
- BARDOVI-HARLIG, K. 2000. *Tense and Aspect in Second Language Acquisition : Form, Meaning, and Use*. Malden, MA/Oxford, Blackwell.
- BICKERTON, D. 1981. *Roots of Language*. Ann Arbor, Karoma.
- BLOOM, L., K. LIFTER & J. HAFITZ 1980. Semantics of verbs and the development of verb inflection in child language. *Language* 56, 386-412.
- BRONCKART, J. P. & H. SINCLAIR 1973. Time, tense and aspect. *Cognition* 2, 107-130.
- CHAO, Y. R. 1968. *A Grammar of Spoken Chinese*. Berkeley, University of California Press.
- COMRIE, B. 1976. *Aspect*. Cambridge, Cambridge University Press.
- DOWTY, D. R. 1979. *Word Meaning and Montague Grammar*. Dordrecht, D. Reidel Publishing Company.
- ERBAUGH, M. 1978. Acquisition of temporal and aspectual distinctions in Mandarin. *Papers and Reports on Child Language Development* 15, 30-37.
- HENDRIKS, H. 1999. The acquisition of temporal reference in first and second language acquisition : what children already know and adults still have to learn and vice versa. *Psychology of Language and Communication* 3, 41-59.

- HENDRIKS, H., M. HICKMANN & J. LIANG. 1998. The use of temporal-aspectual devices by Chinese children : semantic and discourse determinants. *Studia Linguistics Serica*, 225-242, Hong Kong, City University of Hong Kong.
- JIN, L. 2002. Aspect marking in L2 Chinese by English native speakers. *Proceedings of Fifth Durham Postgraduate Conference in Theoretical and Applied Linguistics*, 58-78.
- LEE, T. H-T. 1996. Theoretical issues in language development of Chinese child Language. In C-T. J. Huang & Y-H. A. Li (Dir), *New Horizons in Chinese Linguistics*, 293-356, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers.
- LI, C. N. & S. A. THOMPSON. 1981. *Mandarin Chinese : A Functional Reference Grammar*. Berkeley, University of California Press.
- LI, D. 1996. *Waiguoren Xue Hanyu Yufa Pianwu Fenxi* (An Analysis of Grammatical Mistakes by Foreign Learners of Chinese). Beijing, Beijing Language and Culture University Press.
- LI, P. 1990. *Aspect and Aktionsart in Child Mandarin*. Thèse de doctorat, Rijksuniversiteit Leiden, 180p.
- LI, P. & M. BOWERMAN. 1998. The acquisition of lexical and grammatical aspect in Chinese. *First Language* 18, 311-350.
- LI, P. & Y. SHIRAI. 2000. *The Acquisition of Lexical and Grammatical Aspect*. Berlin/New York, Mouton de Gruyter.
- MICHAELIS, L. A. 1994. The ambiguity of the English present perfect. *Linguistics* 30, 111-157.
- MOURELATOS, A. 1978. Events, processes, and states. *Linguistics and Philosophy* 2, 415-434.
- SHIRAI, Y. & R. W. ANDERSEN. 1995. The acquisition of tense-aspect morphology : prototype account. *Language* 71, 743-762.
- SLABAKOVA, R. 2000. L1 transfer revisited : the L2 acquisition of telicity marking in English by Spanish and Bulgarian speakers. *Linguistics* 38, 739-770.
- SLOBIN, D. I. 1985. Cross-linguistic evidence for the language making capacity. In D. I Slobin (Dir), *The Cross-linguistic Study of Language Acquisition* (Vol. 2), 1157-1256, Hillsdale, NJ, Erlbaum.
- SMITH, C. 1997. *The Parameter of Aspect* (2nd ed.). Dordrecht, Kluwer Academic Publishers.
- STEPHANY, U. 1981. Verbal grammar in modern Greek early child language. In P. S. Dale & D. Ingram (Dir.), *Child Language : An International Perspective*, 45-57, Baltimore, University Park Press.
- STOLL, S. 1998. The role of Aktionsart in the acquisition of Russian aspect. *First Language* 18, 351-377.
- SUN, D. 1993. *Waiguo liuxuesheng xiandai Hanyu le de xide guocheng chubu fenxi* (Initial analysis of the acquisition of “le” by foreign students). *Language Teaching and Research* 2.
- TAI, J. 1984. Verbs and times in Chinese : Vendler's 4 categories. *Papers from the Parasession on Lexical Semantics of the Chicago Linguistic Society*, 289-296.
- TENG, S-H. 1999. The acquisition of *le* in L2 Chinese. *Shijie Hanyu Jiaoxue* (World Chinese Language Teaching) 1, 56-63.
- VENDLER, Z. 1967. *Linguistics in Philosophy*. Ithaca, N. Y : Cornell University Press.
- WEIST, R. M., H. WYSOCKA & P. LYYTINEN. 1984. The defective tense hypothesis : On the emergence of tense and aspect in child Polish. *Journal of Child Language* 11, 347-374.

- WEN, X. 1995. Second language acquisition of the Chinese particle *le*. *International Journal of Applied Linguistics* 5, 45-62.
- WEN, X. 1997. Acquisition of Chinese aspect : An analysis of the interlanguage of learners of Chinese as a foreign language. *ITL, Review of Applied Linguistics* 117-118, 1-26.
- YANG, S. Y. HUANG & X. CAO 2000. Hanyu tibiaoji xide guocheng zhong de biao zhu buzhu xianxiang (The phenomenon of underuse in the acquisition of L2 Chinese). *Journal of the Chinese Language Teachers Association* 35, 87-116.
- YANG, S., Y. HUANG & D. SUN 1999. Hanyu zuowei di er yuyan de tibiaoji xide (The acquisition of aspect markers in L2 Chinese). *Journal of the Chinese Language Teachers Association* 34, 31-54.
- ZHAO, L. 1996. Waiguo liuxuesheng shiyong "le" de qingkuang diaocha he fenxi (Investigation into and the analysis of the usage of 'le' by foreign students). In *The Collection of Papers from Beijing Language and Culture University at the Fifth International Seminar on Chinese Language Teaching*. Beijing, Beijing Language and Culture University Press.
- ZHU, D. 1982. *Yufa Jiangyi (Lecture Notes on Grammar)*. Beijing, Commercial Press.

ANNEXES

Appendice 1

Histoire du CHEVAL

- Image 1 : Un cheval court dans un pré. Il y a une barrière.
- Image 2 : Le cheval est devant la barrière et une vache est de l'autre côté. Un oiseau est sur la barrière.
- Image 3 : Le cheval saute la barrière. La vache et l'oiseau regardent.
- Image 4 : Le cheval est par terre, les pattes en l'air. La vache et l'oiseau regardent. La barrière est cassée.
- Image 5 : Le cheval est debout. La vache lui met un pansement. L'oiseau apporte une boîte de médicaments.

Histoire du CHAT

- Image 1 : Un oiseau est sur un nid dans un arbre avec trois petits oiseaux.
- Image 2 : L'oiseau s'envole du nid. En bas de l'arbre un chat le regarde.
- Image 3 : Le chat, toujours en bas de l'arbre, regarde le nid au-dessus.
- Image 4 : Le chat grimpe à l'arbre. Un chien regarde de côté.
- Image 5 : Le chat est presque dans le nid, l'oiseau revient et le chien tire le chat par la queue.
- Image 6 : L'oiseau atteint le nid avec de la nourriture. Le chien poursuit le chat en bas de l'arbre.

NOTES

1. La première édition de 'The parameter of Aspect' de C. Smith a été publiée en 1991. C'est dans ce livre qu'elle a proposé l'approche à deux composants de l'aspect. Les citations dans notre papier sont tirées de la seconde édition de 1997.

2. 'Verbs and Times' de Zeno Vendler a paru pour la première fois en 1957 dans *The philosophical Review* 66 : 143-160. L'article a été republié en 1967 dans le chapitre 4 de 'Linguistics in Philosophy'. La discussion dans ce papier est basée sur la dernière version.

3. Klein *et al.* (2000) proposent une approche très intéressante mais complètement différente du système de Vendler pour analyser les traits temporels inhérents au verbe et au prédicat. Dans ce papier, nous avons néanmoins décidé de suivre l'approche de Vendler pour permettre la comparaison de nos résultats avec les études antérieures sur l'acquisition du temps et de l'aspect en L2, qui sont pour la plupart basées sur les catégories de Vendler.

4. CL = classifieur

5. *De* est un mot très compliqué dans la langue chinoise. Li & Thompson (1981) l'interprètent comme une phrase associative entre le nom et ses modificateurs.

6. La seule différence entre *zai* et *zhengzai* est que *zhengzai* représente une occurrence d'une situation dynamique et durative, tandis que *zai* peut aussi représenter la continuité d'une telle situation. Pour cette raison, les prédicats avec *zai* peuvent être modifiés par des adverbiaux comme *meitian* (tous les jours) et *yizhi* (tout le temps) tandis que cela ne fonctionne pas pour les prédicats avec *zhengzai*. Donc, *wo yizhi zai deng ni* (je t'ai attendu tout le temps) est grammatical, mais *wo yizhi zhengzai deng ni* ne l'est pas.

7. L'article a d'abord été publié dans *IDEAL* 3 : 111-138 en 1988. Il a été republié dans B. VanPatten & J. Lee (Dir.) en 1990. Nous nous référons ici à la version de 1990.

8. Dans la linguistique chinoise, il existe une tradition à appeler VF-*le* *le1*, et SF-*le* *le2*. VF/SF-*le* est souvent classé comme *le2*. En fait, dans la plupart des études sur l'acquisition du chinois LM et LE on ne distingue pas entre SF-*le* et VF/SF-*le*. Par conséquent, nous utiliserons ces mêmes termes en discutant cette littérature.

9. Cette étude a ajouté une troisième catégorie pour pouvoir classer les énoncés comprenant deux *le*, avec VF-*le* et SF-*le*, d'où le total de moins de 100 %.

10. Le projet concerne le développement du marquage de l'aspect en chinois LE par des natifs anglais. L'accent est mis sur l'acquisition de *le*, *zhe*, *guo* et *zai*. Mise à part la tâche de production, la recherche s'appuie sur un test de jugement d'acceptabilité, dans la mesure où il est difficile de faire produire des particules aspectuelles, et en particulier la particule *guo*. D'une façon générale, il est extrêmement difficile d'obtenir un nombre équivalent des différents types de prédicats. Les résultats du test de jugement d'acceptabilité sont aussi partiellement rapportés dans Jin, 2002.

11. Les prédicats dans l'étude de Hickmann étaient codés en prenant en compte l'opposition duratif/ponctuel et borné/non-borné. Ce système ne distingue pas entre états et activités. Pour que les données en LM soient comparables aux données en LE, les prédicats ont été reclassés dans les quatre catégories de Vendler, grâce aux tests utilisés aussi pour les données en LE.

12. Les énoncés dans lesquels se trouve une combinaison de *zhe* et *zai*, comme dans *Wo zai kan zhe ta* (Je suis en train de le regarder), énoncé grammatical en chinois, ont été codés *zai & zhe*. Ils ne sont pas discutés de façon plus élaborée puisque le nombre d'occurrences est infime.

13. Une construction avec BA permet à l'objet défini ou générique d'apparaître en position préverbale, ceci en opposition avec l'ordre de base des mots SVO en chinois.

14. Les parenthèses ici indiquent que le premier X est optionnel puisque les sujets en chinois peuvent être omis.

RÉSUMÉS

Au cours de ces vingt-cinq dernières années, les travaux acquisitionnels en langue maternelle et en langue seconde ont montré que la morphologie flexionnelle émerge dans une configuration qui s'écarte de celle de la langue cible (Andersen & Shirai, 1994, 1996 ; Bardovi-Harlig, 1999, 2000 pour un bilan exhaustif de ces études). La découverte de ce type de régularités a conduit à formuler l'Hypothèse de l'Aspect, selon laquelle les apprenants en LM et en LE initialement « influencés par les propriétés temporelles inhérentes du verbe ou du prédicat dans leur acquisition du temps et de l'aspect (Andersen & Shirai, 1994 : 133). Cette hypothèse s'est vérifiée en LM et en LE dans des langues indo-européennes, mais les études portant sur d'autres familles de langues sont rares. Cette étude tente de combler cette tâche communicative en LM et en LE et par l'explication des différences et des similarités, en tenant compte de la maturité cognitive des deux groupes.

Over the last twenty-five years, it has been found that in both L1 and L2 interlanguage verb inflections emerge in an observable restricted pattern that deviates from the target (See Andersen and Shirai 1994, 1996, and Bardovi-Harlig 1999, 2000 for very good reviews). Past tense or perfective marking tends to associate first with only Achievement and Accomplishment predicates whereas progressive marking is used exclusively on Activities. In languages that grammaticalise the distinction between the perfective and the imperfective, perfective past precedes imperfective past, and the latter starts with States and Activities. Progressive marking never generalises to States in L1, but it does in L2 although very rarely, as pointed out by Bardovi-Harlig (1999-2000). This phenomenon has been labelled as the Aspect Hypothesis (AH) because both the L1 and L2 learners seem to be initially “influenced by the inherent semantic aspect of verbs or predicates in the acquisition of tense and aspect markers” (Andersen and Shirai 1994 : 133). Although the Aspect Hypothesis has been well-attested in research on the L1 and L2 acquisition of such Indo-European languages as English, French, German, Italian and Spanish, studies to test the Aspect Hypothesis in the L1 and L2 acquisition of Chinese have been scarce. This paper attempts to fill in the gap. Moreover, the present study, by using the same elicitation material for both L1 and L2 learner groups, aims at finding out whether the development of aspect marking in L1 and L2 Chinese follow the same pattern and also at providing an explanation for the similarities and differences.

INDEX

Mots-clés : acquisition LM et LE, marqueurs temporels, hypothèse de l'aspect

Keywords : L1 and L2 acquisition, temporal-aspectual markers, aspect hypothesis

AUTEURS

LIMIN JIN

Beijing Foreign Studies University, School of English and International Studies, Beijing
10089, PR China. jin_limmin@hotmail.com

HENRIETTE HENDRIKS

Cambridge University, R.C.E.A.L. Keynes House, Trumpington Street, CB2 1QA,
Cambridge, Royaume-Uni. hpjmh2@cam.ac.uk